

Bet Midrach Haméïr Laarets | Numéro 8

Nitsavim-Vayélekh | Se préparer correctement à Roch Achana



Méssilot

Les sentiers de l'âme

Enseignements et réflexions sur la paracha de la semaine
d'après les cours de Rabbénoù **Yoram Mickaël Abargel** Zatsal

Selon les enseignements hebdomadaires de son fils,
Rav **Israël Abargel** Chlita

... Les sentiers de l'âme ...

Table des matière


Si je te connaissais comme je le fais maintenant . . .	1
Nitsavim	2
Inscris-nous dans le livre de la vie	2
La dernière nuit	7
L'annulation des vœux	8
Prie pour moi	10
La bonté se mesure d'abord chez soi	11
Mikvé	14
Les derniers préparatifs	15
Le dernier dans la création...	15
Renouvelle ta relation	18
Le sentier	24



Associez-vous à nous :

Bet Amidrach Haméïr Laarets

Édité et distributé selon les enseignements de Rabbi Yoram Mickaël Abargel Zatsal

- | | |
|--|---|
|  POB 456, Nétivot, Israël |  08-37-40-200 |
|  france@h-l.org.il |  HameirLaaretsFR |
|  hameir-laarets.org.il/francais |  HameirLaaretsFR |
|  HaKatzir 666, Nétivot, Israël |  054-943-9394 |

Envoyez-nous un message pour rejoindre nos groupes WhatsApp

Parachat Nitsavim - Vayélekh

Si je te connaissais comme je le fais maintenant

Rav Saadia Gaon vivait il y a plus de 100 ans. Lui et beaucoup de ses disciples étaient de véritables sages, dotés d'une grande intelligence. Un jour, un des disciples de Rav Saadia Gaon vint à traverser le champ de son maître et il vit son maître soupirer profondément. Il courut à sa rencontre et lui demanda ce qui n'allait pas. Rav Saadia lui répondit : « chaque jour, je fais *téchouva* et je demande à Hachem de pardonner mes défauts ». « Quels défauts mon maître a-t-il ? », interrogea le disciple. Le Rav répondit : « il y a un certain temps, j'ai décidé que les honneurs que je recevais de mon entourage gênaient ma *Avodat Hachem* et j'avais donc décidé de m'exiler.

Une nuit, je me suis reposé dans une petite auberge dirigée par un juif. Il était très agréable envers moi pendant tout le temps de mon séjour là-bas. Le lendemain, on s'est dit au revoir et j'ai poursuivi ma route pour me rendre dans la

ville limitrophe. Quelques heures après, un de mes disciples qui me cherchait s'est arrêté à l'auberge et a demandé à l'aubergiste s'il m'avait vu. Le propriétaire de l'auberge lui répondit : « Rav Saadia Gaon ? Qu'aurait fait le Rav dans mon auberge ? Non, je ne l'ai pas vu ». Mais lorsque mon disciple lui expliqua que je m'étais exilé et déguisé en un homme tout simple avec des guenilles, l'aubergiste s'était écrié : « oui, Rav Saadia était là ». C'est alors qu'il monta dans son chariot et courut à ma poursuite. Très vite, il me rejoignit et s'agenouilla devant moi en pleurant : « Rav Saadia, je ne savais pas que c'était vous. De grâce, pardonnez-moi ». Je l'ai relevé et je lui ai dit : « vous m'avez très bien accueilli et vous étiez très agréable envers moi. Vous n'avez rien à vous reprocher ! ». L'aubergiste lui répondit : « non, si n'avais su qui vous étiez, je vous aurais servi différemment ».

Parachat Nitsavim - Vayélekh - Nitsavim

Depuis ce jour, je fais *téchouva* envers Hachem chaque jour et je pleure devant lui : « si je t'avais connu hier comme je te connais aujourd'hui, je t'aurais servi différemment ! ». C'est une véritable leçon pour notre culte

divin. Avant de rentrer dans le jour saint de Roch Achana, contempons notre Roi pour découvrir qui il est, qui on sert réellement et préparons-nous de manière adéquate au jour du jugement.

Nitsavim

La parachat Nitsavim représente une des quatre *parachiot* que Moché Rabbénou a enseignées le jour de sa mort.¹

Rabbi Itshak Halévi, un des Baalé Hatosfot écrit il y a 1000 ans² que Moché Rabbénou réunit le peuple juif et leur enseigne les secrets du grand jour de Roch Achana. Ce jour-là, Hachem est assis sur son trône de justice et il juge le monde entier. Tout ce qui va arriver pendant toute l'année est décrété ce jour-là. De plus, il leur

révéla que toutes les mitsvotes qu'ils avaient faites l'année passée montaient devant Hachem et qu'Il était en train de les examiner. Par conséquent, avant Roch Achana, on fait *téchouva* afin de rentrer à Roch Achana pur et limpide. C'est pour cela que nos sages ont déclaré que la paracha Nitsavim devait être lue chaque chabbat qui précède Roch Achana, traitant du réveil au repentir et de l'amendement de nos actes avant le jour du jugement.³

Inscris-nous dans le livre de la vie

Le jour saint de Roch Achana est le grand jour du jugement dans

lequel il est décrété sur chaque individu chaque détail qui va lui

— *La source de la sagesse* —

1. Nitsavim, Vayélekh, Aazinou et Vézot Abérahka (Rachi- Dévarim 29-9)
2. Paanéa'h Raza (Dévarim 30-19)
3. Choula'han Aroukh (Or Ahaim 428-4)

arriver dans l'année qui va suivre, dans tous les domaines de la vie. Mais le plus grand jugement de ce jour se fait sur la vie ou la mort. La Guémara⁴ dit que trois livres sont ouverts à Roch Achana, celui du mécréant total, celui du pieux total et celui des *bénonimes*, à savoir ceux dont les bonnes actions et les mauvaises actions sont équivalentes. Ceux qui sont entièrement pieux sont immédiatement inscrits et scellés pour la vie. Ceux qui sont entièrement méchants sont écrits et scellés pour la mort. Les *bénonimes* sont en suspens, de Roch Achana jusqu'à Yom Kippour. S'ils le méritent (en accomplissant des mitsvot pendant cette période), ils seront écrits pour la vie. S'ils n'acquièrent pas de mérites, ils sont écrits pour la mort.

Dans les passages rajoutés par les *Guéonim* dans la *Amida* des dix jours de pénitence entre Roch Achana et Yom Kippour, la demande principale est faite sur la vie en elle-même : « souviens-toi de nous pour la vie, Roi qui désire la vie, et inscris-nous dans le

livre de la vie en ton honneur, ô Dieu vivant. Qui te ressemble, ô père miséricordieux, qui se souvient de ses créatures pour la vie par Ta grande miséricorde ». On demande aussi une bonne vie pour l'ensemble des enfants de l'alliance. « Dans le livre de la vie, de la bénédiction, de ta paix et de l'abondance, puisse-t-on être inscrit et mentionné devant toi ». Mais ce ne sont que des demandes additionnelles, en plus de la vie.

Dans le passé, les gens prenaient la vie comme acquise d'emblée. Il leur semblait que ce pour quoi ils doivent prier, c'était uniquement pour avoir une qualité de vie. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Plus les années approchent de la rédemption finale, plus on voit combien de souffrances accompagnent ce processus. La sensation et la compréhension de savoir pertinemment qu'on ne doit rien demander d'autre que la vie et que le reste est vain se renforce dans nos cœurs chaque jour.

Celui qui a la chance d'avoir reçu la vie en cadeau un jour de plus, une semaine, un mois ou une année de plus, même s'il n'a pas beaucoup d'argent, s'il n'est pas en très bonne santé, si la paix dans son foyer est ébranlée, si l'éducation des enfants est difficile, il n'a pas de raison d'être malheureux. On est tenu de remercier Hachem jour et nuit de nous faire ce cadeau !

C'est ce que le vénéré Roch Yéchiva rabbi Haïm Chmouelewitz Zatsal disait à ce sujet:⁵ Après avoir reçu ce cadeau d'Hachem, la vie en soi, comment peut-on se plaindre de ce qui nous arrive ? Par exemple, quelqu'un qui a gagné au loto. Au même moment où il a découvert qu'il avait gagné, un vase s'est cassé en mille morceaux. A-t-on ressenti de la peine pour cela au moment de cette immense joie ? La joie qu'ils ont eue à ce moment-là a annulé totalement le sentiment de peine, à présent banal, d'avoir cassé le vase. De même ici.

On doit ressentir l'amour interminable et la bonté d'Hachem qui nous donne la vie. Notre joie devrait être incommensurable, au point qu'on ne ressente pas la moindre détresse ou le moindre manque dans notre vie. Tant qu'on est vivant, même si on traverse de nombreuses difficultés, on doit rester joyeux et croire en Hachem car Hachem peut changer à tout moment notre vie pour le bien. C'est exactement pour cette raison qu'on doit prier Hachem, pour qu'il nous fasse le don de la vie.

Soyons réalistes. Pour nous, la qualité de vie est presque aussi importante que la vie en soi. On ne peut pas demander la vie sans rajouter une demande pour la qualité de vie. Par conséquent, on doit demander que notre vie soit remplie de sens spirituel et de véritable *Avodat Hachem* car uniquement de cette manière, chaque heure de notre vie a véritablement une valeur. Si on utilise le temps⁶ qu'Hachem

... La source de la sagesse ...

5. Sihot Moussar (article 29)

6. Un professeur donna une leçon à ses élèves par l'intermédiaire d'un immense

pot vide. Il le remplit de gros cailloux et demanda à ses étudiants si le pot était plein.

nous a octroyé pour étudier la Thora, accomplir les mitsvotes, faire des actes de bonté même si cela nécessite de gros efforts de notre part, cela vaut mieux que le monde futur. Nos sages disent : « une heure de repentir et de

bonnes actions dans ce monde est plus précieux que tout le monde futur ». On va expliquer cela en termes simples.

Un jour, un pauvre jardinier travaillait très dur juste pour gagner son pain. Il se levait tôt et

— *La source de la sagesse* —

Les élèves répondirent que oui mais il leur dit : « non, c'est faux ! »

Il rajouta un gravier et leur demanda de nouveau : « à présent, le pot est-il plein ? »

Les élèves lui répondirent sûrs d'eux : « oui, le pot est plein ».

Le professeur leur répondit de nouveau : « de nouveau faux ! »

Il jeta du sable dans le pot et demanda de nouveau : « le pot est-il plein ? »

Les étudiants répondirent : « cette fois-ci, il est vraiment plein ».

Le professeur interrogea ses élèves et leur dit : « quelle leçon apprend-on de cela ? »

Un de ses élèves répondit : « on apprend de là que tant qu'on a l'impression que notre emploi du temps est plein, si on fait un vrai effort, on peut encore rajouter quelque chose à faire ».

Avec un sourire satisfait, le professeur répondit : « la leçon qu'on apprend de là est que si on ne met pas d'abord les

grosses pierres, on ne pourra jamais les mettre après ».

Un profond silence remplit la classe. Chacun essayait de comprendre le sens profond de ce que leur professeur voulait leur enseigner.

Le professeur observa ses élèves et dit : « que représentent les grossies pierres dans votre vie ? Votre santé ? Votre famille ? Vos amis ? »

Il est très important de se souvenir de mettre d'abord les grosses pierres de notre vie dans le pot. Si on donne la priorité aux choses insignifiantes (les graviers et le sable), la vie serait remplie de petites choses et nous n'aurons pas suffisamment de temps pour nous occuper de ce qui est réellement important ».

Si on donne d'abord de la valeur aux éléments pour lesquels on a été envoyé dans ce monde, tels que l'étude de la Thora, les mitsvotes, tous les petits éléments tels que le fait d'acquérir des biens, du renom deviendront insignifiants et donc on aura plus de temps pour réaliser ce qui est réellement important dans la vie.

allait au travail. Il binait le sol, plantait, arrosait les plantes pendant que le soleil ardent frappait sur sa tête. A la fin de la journée, il rentrerait chez lui, épuisé, avec seulement une maigre somme d'argent dans sa poche. Un jour, le roi se promenait. Il vit le jardinier épuisé par le travail. Son front ruisselait de transpiration. Le roi eut pitié du jardinier et lui proposa de travailler au palais. Il lui proposa aussi de lui payer un salaire très honorable. L'homme était en extase et le remercia. Il retourna chez lui et annonça à sa femme qu'Hachem avait vu leur pauvreté et leur souffrance et que dorénavant, ils pourraient vivre correctement. Le lendemain, ce pauvre individu rentra au palais du roi. On ne lui demanda pas de changer ses vêtements de travail. Le roi le plaça dans un hall spacieux sans arbres et sans fleurs et lui dit de faire comme s'il arrachait les mauvaises herbes et arrosait les plantes. A la fin de la journée, il irait chez le roi et recevrait son salaire.

Le pauvre jardinier faisait chaque jour son travail comme il

en avait reçu l'instruction mais un jour, il se rendit chez le roi et s'excusa. Il lui dit qu'il souhaitait quitter son poste au palais et retourner à son travail d'origine. Le roi ne comprenait plus rien. Il lui dit : « ici, au palais, tu ne travailles pas sous le soleil ardent, tu n'as pas besoin de travailler dur, tes vêtements ne se salissent pas et plus que tout, tu reçois un bien meilleur salaire ! Pourquoi diable veux-tu quitter ton poste au palais et retourner à ton travail d'origine ? ». Le jardinier lui expliqua : « A mon ancien travail, je travaillais dur, j'étais éreinté, mes mains étaient boursoufflées et ensanglantées et le soleil me brûlait mais au moins à la fin de la journée, je voyais le fruit de mon dur labeur, un jardin magnifique, rempli d'arbres magnifiques et de fleurs de toutes les couleurs. Le fait de voir cela me remplissait et me faisait oublier toutes mes peines. Mais ici, au palais, je ne me sens pas accompli. Mon travail n'a aucune valeur. Je ne travaille pas dans la même mesure et par conséquent, je ne vois pas le fruit

de mon labeur. Dans l'ensemble, je ne vois aucun intérêt dans mon travail.⁷ La morale est d'une grande évidence. Puisqu'à Roch Achana, le livre de la vie et le

livre de la mort sont ouverts devant Hachem et que le monde entier est jugé, il est important de se préparer. Commençons par la dernière nuit de l'année.

La dernière nuit

Le 29 Eloul est le dernier jour de l'année. Lorsqu'on fait *téchouva* et qu'on prie ce jour-là, on a la possibilité de réparer toute l'année qui s'est écoulée. Ainsi, lorsqu'on prie *arvit*, on doit avoir à l'esprit que c'est le dernier *arvit* de l'année et donc, on doit s'approcher de cette dernière prière avec un grand sérieux. Après la prière, le culte de la dernière nuit commence.

Rabbi Moché Teitelbaum⁸ écrit que cette nuit-là, on doit examiner nos actes, faire *téchouva* et nous résoudre à ne plus fauter. On doit pleurer et implorer le pardon d'Hachem pour toute chose enfouie dans notre cœur qu'on sait être mauvaise et on doit se résoudre à réparer ce qui doit

l'être, que ce soit entre nous et Hachem ou entre nous et notre prochain. Cette nuit-là, les tsadikimes restent éveillés toute la nuit ou au moins à partir de minuit jusqu'au matin; ils s'isolent, parlent à Hachem, lui demandant de leur ouvrir les yeux et de leur permettre de comprendre quelle réparation ils doivent effectuer, que doivent-ils réparer et améliorer...Même celui qui est loin d'avoir ce niveau doit au moins essayer de passer quelques minutes seul, sans son téléphone, sans aucune distraction et se mettre à contempler l'année passée. Une des choses qui permettent à un individu de s'acquitter lors du jugement est si dans les cieux, on voit qu'il s'est

7. Imré Noam (Roch Achana, article 3)

8. Yismah Moché (paracha Nitsavim)

préparé au jour du jugement, s'il a pris au sérieux ce jour-là et d'un cœur soumis. Même s'il a effectué

tous les péchés du monde, Hachem les lui pardonne. C'est alors que l'aube se lève

L'annulation des vœux

A l'aube, on doit aller à la synagogue pour dire les *Sélihot* et prier à Hachem le dernier *Chaharit* de l'année, avec passion et émotion.

Immédiatement après *Chaharit* de la veille de Roch Achana, on a pour coutume de faire la *Atarat nédarim* (délié les vœux). A propos de cela, Rav Yoram Mickaël Abargel Zatsal dit la chose suivante:⁹ Il est dit : « voici l'ordre d'Hachem. Si un homme fait un vœu ou prête serment à Hachem pour s'interdire quelque chose de permis, il ne doit pas profaner sa parole. Il devra faire ce qu'il a dit » (Bamidbar 30-2-3)

C'est-à-dire que la Thora nous avertit que celui qui a fait un vœu ou a prêté serment ne doit pas manquer à sa parole et penser que

cela est banal et sans importance. Ce qu'on déclare avec notre bouche doit être réalisé.

Lorsqu'on fait un vœu mais qu'on tarde à accomplir ce qu'on a dit, on crée un avocat du Mal dans les cieux contre nous, lequel nous accuse toujours et engendre le mal dans tous les domaines de notre vie. Même si cet individu a de nombreux mérites, qu'il étudie la Thora ...tout cela ne suffit pas pour le protéger de l'accusation du fait qu'il n'a pas tenu sa parole. On voit cela lorsque Yaacov s'enfuit d'Essav vers Haran. En chemin, il fit un vœu à Hachem : « si Hachem est avec moi et qu'il me protège sur le chemin que j'entreprends, s'il me donne du pain à manger et de quoi me vêtir, si je retourne en paix chez mon père et que Hachem sera mon Dieu, cette pierre que j'ai placée comme monument sera

la maison d'Hachem et tout ce que tu me donneras, je te donnerai certainement le dixième de cela » (Béréchit 28-20-22).

Mais après qu'Hachem ait donné une grande richesse à Yaacov, Yaacov a oublié de tenir parole et de donner le *Maasser*, ce qui le fit endurer une grande souffrance tel que cela figure dans le Midrach Tanhouma ¹⁰.

Au début, Hachem fit venir Essav et 400 soldats prêts à le tuer. Afin de sauver sa vie, Yaacov dut donner à Essav une grande partie de sa richesse. N'ayant toujours pas respecté son vœu, Hachem lui fit venir l'ange d'Essav qui combattit contre lui toute la nuit et le blessa à la jambe. Alors qu'il n'avait toujours pas réparé sa faute, Hachem lui fit venir l'angoisse de sa fille Dina qui fut enlevée et violentée par Chékhem fils de Hamor. Après tout cela, il ne s'était toujours pas « réveillé » et n'avait toujours pas tenu parole. C'est alors qu'Hachem le punit par la mort de sa femme Rahel.

Puis Hachem se dit : « combien de temps ce tsadik continuera à être puni parce qu'il ne répare pas sa faute ? Je suis obligé de lui dire ».

Hachem se révéla à Yaacov et lui dit : « tu as subi tous ces malheurs uniquement parce que tu n'as pas tenu parole. Si tu ne veux pas continuer à être affligé, lève-toi, va à Bet-El, installe-toi là-bas et dresse un autel à l'endroit où tu as fait ce vœu ». Malgré les grands mérites de Yaacov, cela ne l'a pas aidé du moment qu'il n'avait pas respecté son vœu.

On apprend de là combien il faut être prudent lorsqu'on fait un vœu. Si on a fait le vœu de faire un don à la synagogue lorsqu'on est monté à la Thora pendant chabbat ou un jour de fête, on doit s'empressement de le payer à la sortie de chabbat ou de la fête. Il ne faut pas le repousser, même d'une journée ! C'est pour cela qu'on a l'habitude de faire l'annulation des vœux publiquement la veille de Roch Achana et de Yom Kippour

Parachat Nitsavim - Vayélekh - Prie pour moi

car nos Rabbins savent que si un individu a oublié de respecter son

vœu, cela risque d'entraîner de graves accusations contre lui.

Prie pour moi

Rabbi Moché Isserles, le Rama écrit¹¹ que pendant de nombreuses générations, on a pris l'habitude de pèleriner sur les tombes des tsadikimes la veille de Roch Achana.

Lorsqu'on va sur la tombe des justes, on doit demander au tsadik de se présenter devant Hachem et de lui demander d'avoir pitié de nous. Avant de prier sur la tombe, on doit mettre de la tsédaka et allumer une bougie pour l'élévation de l'âme du tsadik.¹² On mettra notre main gauche sur la tombe et on dira :

יהי רצון שתהא מנוחתו של פלוני פה
בכבוד וזכותו יעמוד לי

« **Puisse** le repos de l'âme d'untel être honoré et que son mérite me protège ». ¹³

Il est bien d'aller sur la tombe des justes après s'être purifié de toute impureté et avoir fait entièrement *téchouva*. Ainsi, notre prière s'élèvera et notre âme sera un tuyau méritant afin de recevoir la bénédiction du tsadik. Il est recommandé également d'arriver avant midi car c'est un moment de grande *Et ratson* (miséricorde

— La source de la sagesse —

11. Choul'han Aroukh (tome 8, p. 196)

12. Si on veut que notre prière soit entendue sur la tombe du tsadik, on doit mettre de la tsédaka pour les pauvres ou pour les institutions de la Thora et dire : « je mets ces pièces de monnaie pour l'élévation de l'âme du tsadik ». A partir de cette tsédaka qu'on a donnée, on a créé un ange du Bien qui annonce à Hachem cette bonté. Cela lui donne une grande satisfaction et accorde au juste plus de mérite encore, élevant son âme encore

plus haut et lui occasionnant une immense joie. Le tsadik demande : « qui m'a causé cette grande joie ». On lui répond : « untel qui a donné de la tsédaka en ton honneur ». Le juste répond : « s'il en est ainsi, tout ce dont il a besoin, je l'aiderai ».

Ce qui est important, ce n'est pas la somme d'argent qu'on donne mais plutôt l'intention de notre cœur. Hachem désire notre cœur...

13. Piské Téchouvot (Tome 8, p. 196)

Parachat Nitsavim - Vayélekh - La bonté se mesure d'abord chez soi

divine), plus qu'à un autre moment de la journée. Avant de rentrer chez soi, on ira chez le coiffeur. On a l'habitude de se couper les cheveux la veille de Roch Achana parce que les cheveux qui sont sur la tête représentent la justice. C'est pourquoi, c'est un bon signe de retirer les *Dinimes* (la rigueur) de notre tête. Il est bon de se couper

les cheveux avant midi¹⁴ mais si on sait que le coiffeur va être surchargé la veille de Roch Achana et cela engendrera des querelles et du stress, il est bien de se couper les cheveux un jour ou deux avant. Souvenez-vous : faire la paix avec autrui, particulièrement avec notre famille est plus important que toute coutume !

La bonté se mesure d'abord chez soi

La veille de Roch Achana, alors qu'on se prépare à être jugé, on doit accumuler le maximum de mérites. Il n'y a pas de plus grand mérite pour quelqu'un de marié que de respecter son épouse.

Hachem nous donne le commandement suivant : « de ta propre chair, tu ne dois pas cacher » (Isaïe 58-7). Lorsqu'on a décidé d'aider quelqu'un,

souviens-toi aussi d'aider celui qui t'est proche. N'oublie pas ta femme et tes enfants. La bonté se mesure en fonction du comportement que l'on a envers eux d'abord ! Rabbi Haïm vital écrit¹⁵ que la plus grave accusation dans les cieux envers un homme est sur comment il se comporte avec sa femme ! On vient le jour de Roch Achana devant Hachem avec

— La source de la sagesse —

14. Ben Ich Haï – première année
(Nitsavim 3)

15. **Chaar** Hayihoudim (chap. 5)

Il rajouta : « celui qui est *makpid* (rigoureux) même pour une bonne raison ne peut atteindre la perfection et Eliaou

Anavi ne peut venir chez celui qui est *makpid* ». Ainsi, on doit veiller à ne pas être rigoureux envers sa femme, même si on a une bonne raison de l'être. On doit rester à l'écart de la colère et de la rigueur autant que possible. Dans Chaar Amitsvotes (paracha Ekev) il écrit :

Parachat Nitsavim - Vayélekh - La bonté se mesure d'abord chez soi

une longue liste d'actes de charité : l'hospitalité envers autrui, l'aide qu'on apporte au travail, on fait des dons à des œuvres de charité, on a une oreille attentive envers notre prochain en détresse...

Mais en réalité, dans les cieux, on regarde avant toute chose si notre femme est en haut de la liste. S'il en est ainsi, on est réellement un homme de bien et on se préoccupe réellement d'autrui mais si notre femme n'est pas en premier sur la liste, ce n'est pas le *Héssed* qui nous intéresse mais plutôt les honneurs, l'orgueil et pour que les gens disent : « c'est un véritable tsadik ».

Rabbi Nahoum Diamant nous a raconté l'histoire suivante et nous a dit que même s'il n'avait pas été présent dans l'histoire, il y aurait cru de toute façon. « Une femme m'appelait souvent pour pleurer son malheur. Son mari était un des plus grands

philanthropes et il était très réputé. Là où elle allait, les gens l'admiraient et s'écriaient : 'oh, vous êtes, sa femme ? Quel privilège ! C'est un vrai tsadik'. Ils ne font que des éloges, dit la femme, mais moi, en les entendant, je me sens trahie. Il fait du bien au monde entier sauf envers moi. Je n'ai pas de mari et mes enfants n'ont pas de père ». Un jour, elle m'appela et éclata en sanglots. Elle pleurait sans arrêt. J'ai essayé de la calmer mais elle avait du mal à se calmer. Au bout d'un moment, elle fut capable de dire quelques mots : « je ne peux plus continuer ainsi ! ». Que se passe-t-il à présent ? Elle était enceinte de neuf mois et elle devait vraiment se reposer avant d'accoucher. Bien entendu, son mari ne pourrait pas l'aider car il était occupé à aider les autres. Rien de nouveau. Cette fois-ci, elle décida, contrairement à ce qu'elle

— La source de la sagesse —

« **J'ai** remarqué que mon maitre, le Arizal ne s'honorait pas en portant de beaux vêtements et il ne mangeait pas beaucoup non plus mais lorsqu'il s'agissait des

vêtements de sa femme, il veillait à ce qu'elle ait de magnifiques tenues et il lui donnait tout ce qu'elle désirait, même s'il ne pouvait pas se le permettre ».

faisait dans le passé de ne pas y prêter attention. Elle n'avait pas la force de se quereller. 'Il va continuer son « *Héssed* » et je me débrouillerai'. Sa force diminuait et même si elle pensait se débrouiller, elle ne pouvait plus être seule à se débrouiller. Elle décida de lui demander de l'aider. Elle lui demanda de rentrer à deux heures de l'après-midi, de récupérer les enfants et de leur donner à manger. Son mari lui dit : « pas de problème ». Elle était légèrement choquée et encore plus soulagée. Elle vit finalement que son *Héssed* avait des limites. A deux heures moins dix, il appela sa femme et lui dit : « je suis désolé, je ne pourrai pas le faire. Je ne peux pas... ». Puis il dit une phrase qui brisa le cœur de sa femme : « il y a une femme qui a besoin de se reposer avant l'accouchement et personne ne peut l'aider ». Si on posait la question à cet homme : « ta femme n'est pas aussi importante que la femme que tu veux aider ? Tes enfants sont-ils moins

importants que les siens ? ». Il répondrait du genre : « ce n'est pas la même chose, ma femme fait semblant. Elle est capable de s'occuper des enfants ! ».

Il ne se rend pas compte de sa bêtise. Le fait de se porter volontaire pour aider le monde entier alors qu'il néglige sa famille témoigne qu'il n'est pas du tout un homme de *Héssed*. C'est quelqu'un qui poursuit les honneurs, qui cherche à être glorifié par autrui et qui ne cherche pas réellement à adhérer aux vertus d'Hachem. Il ne fait que penser à lui-même.

Afin d'arriver à Roch Achana plein de mérites, le mari doit rentrer chez lui, aider sa femme avec les préparatifs de la fête et l'inonder de compliments qui réchauffent le cœur. Bien entendu, la femme doit aussi respecter son mari. Elle doit lui sourire, lui montrer de la joie et de l'amour. Ainsi, tous deux rentrent à Roch Achana du pied droit et méritent de vivre de nombreuses années ensemble.

Mikvé

C'est une mitsva pour un juif de s'immerger au mikvé (40 séas d'eau de pluie) la veille de Roch Achana et de Yom kippour pour se purifier davantage.¹⁶ Le mikvé a le pouvoir d'effectuer un changement total chez un juif : l'amener à une pureté supplémentaire et au repentir total. Tout comme rabbi Yossef Haïm Sonnenfeld dit : « si le mikvé transforme un non juif pour le faire devenir juif, il influence forcément l'âme de quelqu'un né déjà juif. Le mikvé retire totalement les *klipotés* (forces du mal) et les forces négatives qui nous entourent. Le Arizal écrit¹⁷ que lorsqu'un juif se met en colère (ce qui est une faute très grave), il cause des dommages incommensurables : son âme le quitte. A ce moment-là, c'est le pouvoir de l'impureté qui le

contrôle. Mais lorsqu'il s'immerge au mikvé, son âme revient à lui. Par conséquent, même celui qui n'est pas habitué à aller au mikvé tout au long de l'année doit s'efforcer d'aller au mikvé la veille de Roch Achana.

Dans notre livre intitulé Héév Aarets,¹⁸ nous avons recensé toutes les intentions des différentes immersions, y compris celles dites par le Ben Ich Haï.¹⁹ Le Ben Ich Haï dit qu'on doit s'immerger cinq fois la veille de Roch Achana et à chaque immersion, on doit avoir une intention différente :

1° immersion : se nettoyer de toute impureté. **2°** immersion : réparer la faute de la colère et restaurer toutes les parties de l'âme qui nous ont quitté pendant la faute. **3°** immersion : adoucir le *Din* (justice) et la *Guévoura*

— La source de la sagesse —

16. Lors des générations passées, les femmes allaient aussi au mikvé la veille de Roch Achana et de Yom Kippour. De nos jours, elles n'ont pas l'habitude de le faire sauf pour sortir de l'impureté des femmes (afin d'éviter les mésaventures).

17. Séfer Halikoutim (paraha Vézot Abérakha, chap. 11)

18. Hélev Aarets (Tome 6)

19. Ben Ich Haï — année 1 (Nitsavim 3)

Parachat Nitsavim - Vayélekh - Les derniers préparatifs

(puissance) par le *Héssed* (bonté).
4° immersion : rejeter les vêtements spirituels des jours de semaine et terminer l'année et ses troubles. 5° immersion : recevoir

la lumière sainte de Roch Achana et commencer la nouvelle année avec ses bénédictions. Que Celui qui nous a fait connaître ses intentions soit béni.

Les derniers préparatifs

On avance à grands pas vers la sainte journée de Roch Achana. Le moment de *minha* est arrivé. Cette prière très élevée de *minha* est la dernière de l'année. Que soit béni celui qui fait cette prière avec une grande concentration.

Rav Yoram Zatsal nous rappelait toujours que du fait qu'il s'agit de la dernière prière de l'année, son pouvoir est immense. A cause de la course de la vie et de la tempête d'émotions que celle-ci entraîne, on a certainement raté certaines prières ou prononcé l'une d'entre

elles sans que notre cœur y soit. A présent, on a l'opportunité de réparer notre lacune.

Cette prière de *minha* qui est la dernière de l'année a la possibilité de réparer toutes les prières de l'année passée. C'est pourquoi, il est important de prier avec la communauté, lentement et sans aucune pression. Le ministre officiant ne doit pas prier vite, juste pour terminer la prière. Cette prière vaut l'investissement. Dirigeons-nous à présent vers le culte principal de Roch Achana.

Le dernier dans la création, le premier en supériorité

Même si l'ensemble du peuple juif prie chaque jour la même prière et que des milliers d'années se sont écoulées depuis que les prières instituées par les

hommes de la grande assemblée furent composées, on doit savoir que chaque prière est une toute nouvelle réalité. Chaque prière engendre de nouvelles réparations

qui ne sont jamais apparues avant. Telles sont les paroles de rabbi Haïm de Volozin.²⁰

Tout ce qui nous a été révélé concernant les *Kavanotes* (intentions) de la prière des Richonim jusqu'au Arizal Akadoch, lui qui a établi de terribles *Kavanotes* n'est qu'une goutte dans l'océan comparé aux profondeurs internes des *Kavanotes* des *anché Knesset hagdola*, eux qui ont composé les différentes prières qu'on fait aujourd'hui. Ceux qui sont dotés de compréhension réaliseront très vite que personne au monde n'est capable de composer un *Tikoun* aussi remarquable que celui-là : insérer et enfouir en une seule prière des *Tikounimes* (réparations) pour les mondes supérieurs et inférieurs ainsi que les dispositions de la *Mérvava* (char céleste)²¹. A partir du moment où la

prière a été composée jusqu'à la venue du *Machiah*, rapidement et de nos jours, il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais deux prières qui se ressemblent. Cela n'aurait pas été possible s'il n'y avait pas eu un immense niveau de prophétie qui résidait en eux au moment de rédiger les prières et les bénédictions. Hachem plaça ces mots précisément dans leur bouche et à l'intérieur d'eux se cachent l'ensemble des *Tikounimes*.

A présent, on comprend pourquoi il est impératif pour chacun d'entre nous de regarder chacun des mots de la prière et d'essayer de tirer de la sagesse à travers eux et de nous aider à nous élever vers Hachem.²²

Dans la prière de Roch Achana, on dit : « règne sur

— La source de la sagesse —

20. Néfech hahaim 2-13

21. La *mérvava* est principalement la manière dont tous les mondes s'interconnectent et interagissent l'un avec l'autre. Les justes sont aussi appelés *mérvava* pour la présence divine car ils s'annulent totalement face à Hachem et ils méritent que la présence divine réside en eux.

22. **Voici** les immenses efforts que mon père a fait pour obtenir un *mahzor* dans un camp de travail en Sibérie.

En 1951, mon père rabbi Moché Grinberg ne récitait pas Kol Nidré. Il était prisonnier dans un camp de travail en Sibérie. A l'âge de 20 ans, le crime de mon père était d'avoir essayé de s'enfuir

Parachat Nitsavim - Vayélekh - Le dernier dans la création

de Russie. Il rêvait de faire sa *alya* mais il fut attrapé et condamné à 25 ans de dur labeur, laissant derrière lui ses parents, deux sœurs et un frère (prisonnier dans un autre camp de travail, attrapé pour le même crime).

Le travail de 1000 hommes dans le camp de travail de mon père était de créer une station électrique. Environ 20 prisonniers étaient juifs. A la fin de l'été, les prisonniers juifs espéraient pouvoir observer les fêtes juives qui approchaient. Ils savaient qu'ils ne pourraient pas avoir un chofar (corne de bélier), un Séfer-Thora et un talit mais ils espéraient pouvoir trouver un mahzor des fêtes.

Mon père repéra un homme qui était dehors, un ingénieur qui travaillait dans le camp sur certains projets. Il espérait qu'il soit juif.

« **Peut-être** pourriez-vous m'aider ? », demanda-t-il à l'ingénieur en yiddich. A cette époque, la plupart des juifs russes parlaient yiddich. Il vit une étincelle de compréhension dans les yeux de l'ingénieur.

« **Pouvez-vous** nous apporter un mahzor pour nous les juifs qui sommes ici », demanda t'il.

L'ingénieur hésita. Une telle transaction les mettrait à tous les deux en danger. Malgré cela, l'ingénieur accepta de l'aider. Quelques jours s'écoulèrent.

« **Avez-vous** des nouvelles ? », demanda mon père.

« **J'ai** de bonnes et de mauvaises nouvelles », lui répondit l'ingénieur.

Il avait localisé un mahzor difficilement mais c'était le seul mahzor qui appartenait au père de sa compagne et ce dernier s'était mis en colère contre sa fille qui lui avait demandé de le lui donner. Il ne savait pas si elle lui avait dit ou pas la raison pour laquelle elle le voulait.

Mon père ne baissa pas les bras. Il suggéra à l'ingénieur la chose suivante : « peut-être cet homme serait prêt à me le prêter, je le copierai et je le lui rendrai avant les fêtes ? »

En secret, l'ingénieur remit à mon père le mahzor.

Afin de le recopier, mon père fabriqua une grosse boîte en bois et le recopiait pendant plusieurs heures par jour. En secret, il recopia le mahzor, ligne par ligne dans un cahier de notes. Au bout d'un mois, il eut recopié l'ensemble du mahzor mais il manquait une page, celle de Kol Nidré, la première prière récitée à Yom Kippour. Mon père rendit le mahzor et l'automne arriva. Les prisonniers apprirent les dates des fêtes par les lettres qu'ils recevaient de chez eux et ils soudoyèrent les gardiens de prison probablement avec des cigarettes pour les laisser se rassembler et faire les prières des fêtes.

Avec son livre écrit à la main, mon père fit office de ministre officiant et récita chacune des prières sur un ton solennel et bas alors que les autres assistants répétaient après lui. Sept jours après, ils tombèrent sur le culte de Kol Nidré. Mais malgré tous leurs efforts, aucun des

le monde entier de toute ta gloire» au summum de Roch Achana, lorsque le peuple d'Israël couronne Hachem en

tant que Roi. Cependant, on doit comprendre quelle est l'essence de ce couronnement et dans quel but il est réalisé.

Renouvelle ta relation

Hachem désirait qu'il y ait une représentation physique de sa royauté dans ce monde. A partir de cette représentation, on pourrait peu à peu saisir ce que représente

sa royauté dans les cieux. C'est la raison pour laquelle il a établi des rois sur la terre.

Dans le passé, les rois régnaient en tout souveraineté. Aujourd'hui,

— La source de la sagesse —

fidèles n'avait réussi à se rappeler de chacun des mots de cette prière par cœur.

Après environ sept ans en prison, mon père fut libéré avec l'ensemble des prisonniers politiques après le décès de Joseph Stalin. La seule chose que mon père a emportée, c'était son mahzor manuscrit. Il retrouva sa famille près de Moscou et se maria. J'étais bébé lorsqu'en 1967, 15 ans après avoir été libéré de prison, ma famille fut autorisée à immigrer en Israël. Le mahzor vint lui aussi avec nous. Mon père qui vit toujours à Bné-Brak, en Israël, n'aime pas se souvenir de ces années difficiles passées en Sibérie. Mais les rares fois où il a raconté certaines histoires, il déclarait qu'il n'avait jamais participé à une prière aussi forte que celles qui avaient eu lieu en prison.

En 1973, il rendit visite au rabbi de Loubavitch à New York et lui offrit en cadeau son mahzor.

Quelques mois après, j'ai été visiter la bibliothèque du rabbi et j'ai découvert là-bas le mahzor de mon père. J'ai regardé ce livre aux pages toutes fragiles et aux lettres écrites en hébreu à la hâte et avec un tel respect et une telle détermination! Je l'ai recopié dans une photocopie.

Ce Yom Kippour, alors que je suis ministre officiant au centre juif de Habad à Solon, j'ai sur moi la copie du mahzor de mon père avec la page de Kol Nidré qui manquait. Mon père ne pouvait pas lire Kol Nidré alors qu'il était en prison. Cette année, je vais demander à toute la communauté de le dire pour lui et pour quiconque qui n'aurait pas la possibilité de le dire.

- Le mahzor manuscrit de mon père-rabbi Zushe Greenberg

le peu de pays où il y a encore un roi sont réticents à donner à leurs monarques un pouvoir illimité. Au lieu de cela, le roi est contrôlé par le gouvernement. Dans une République, c'est le peuple qui dirige ou plutôt les partis politiques. On ne craint plus un seul dirigeant. Juste une question : puisqu'Hachem a établi des rois sur terre pour que cela ressemble au règne céleste, comment se fait-il qu'il n'y en a presque plus de nos jours ? La

réponse est qu'Hachem agit envers nous *Mida kénéguéd mida* (mesure contre mesure). Lorsque le monde entier croyait en Hachem, il leur donna un roi physique pour représenter la royauté d'Hachem. Mais lorsque le monde est celui qu'on connaît aujourd'hui, inévitablement il y aura moins de rois sur terre. Tout cela est fait par Intervention Divine pour ne couronner qu'un seul Roi, Hachem²³ ou tout simplement

— La source de la sagesse —

23. Ici vivait un pauvre orphelin du nom de Moché. Lorsqu'il était enfant, Moché allait à la yéchiva où il apprenait le Houmach et la Guémara. Lorsqu'il grandit, il fut obligé de gagner sa vie. Il rassembla un tas de petits objets et partit vendre sa marchandise aux paysans et aux fermiers des villages avoisinants. Moché n'avait pas peur de travailler dur mais cela le dérangeait de devoir arrêter d'étudier la Thora. Un jour d'hiver, Moché cheminait péniblement sur une route enneigée, son panier de marchandise sous le bras. Il connaissait quelques Psaumes par cœur et il les récitait gaiement tout en marchant. La neige continuait à tomber du ciel gris et il se retrouva bientôt enfoncé profondément dans la neige. Cela

devenait difficile d'avancer dans la neige et c'était encore plus difficile de suivre la route qui était complètement recouverte de neige à perte de vue. Involontairement, il dévia de la route et se retrouva dans la forêt. Fatigué, Moché s'adossa à un arbre pour se reposer. « Non, ne t'endors pas », se disait-il sans arrêt, « c'est très dangereux, tu risques de geler et de mourir ». Il s'assit, recroquevillé sur lui-même et grelotant, essayant de rester au chaud et de garder les yeux ouverts. Un paysan qui passait par là remarqua la silhouette d'un garçon recroquevillé et presque entièrement recouvert de neige.

Il arrêta son cheval et courut vers le corps du garçon. Il retira la neige d'au-dessus de lui et découvrit que le

Parachat Nitsavim - Vayélekh - Renouvelle ta relation

corps était presque gelé, sans aucun signe de vie.

Sans perdre de temps, le paysan se mit au travail.

Il prit son couteau et déchira le vêtement du corps immobile. Il commença à frotter son corps avec vivacité jusqu'à ce que le sang du jeune homme recommence à couler dans ses veines et le jeune homme se mit à bouger. Le paysan traina le garçon sur une luge, le recouvrit et conduisit son cheval jusqu'à chez lui aussi vite que possible, dans le village d'à côté. Là-bas, il frotta le corps du jeune homme de nouveau et versa une goutte de brandy dans la gorge du jeune homme, le couvrit et le déposa en face du feu. Le chant du coq réveilla Moché tôt le lendemain matin. Moché ouvrit les yeux et regarda autour de lui, déconcerté. La femme du fermier était réveillée et elle vint le voir. « Comment te sens-tu ? », lui demanda t'elle en russe. « Bien, mais où suis-je ? »

« **Comment** t'appelles-tu ? », lui demanda-t-elle.

Moché essaya de se souvenir mais il n'y parvint pas. « Je ne sais pas », lui dit-il, pensant combien c'était bizarre qu'il ait oublié son nom. « Ne t'en fais pas, répondit la femme du paysan, on t'appellera Peter ».

C'est alors que Moché ou Peter, tel

qu'il était appelé par tous resta dans la famille du paysan, ne sachant pas qu'il était juif et qu'il n'était pas du tout un des leurs.

En été, Peter aidait le fermier à labourer son champ : labourer, semer et récolter. Peter était un garçon intelligent et capable et le fermier avait beaucoup de plaisir en sa compagnie. Un jour, le fermier dit à Peter : « demain, on ira en ville et on emmènera quelques-uns de nos produits au marché ». Peter était content. Il avait hâte de voir la ville. En se rendant en ville le lendemain, la place du marché et toutes les rues étaient désertes. En passant près de la synagogue, ils virent une foule de fidèles et le paysan réalisa que c'était un jour de fête chez les juifs. Il n'y avait rien à faire que de retourner chez soi. Mais Peter ressentit un désir irrésistible de regarder à l'intérieur de la synagogue. Peter se leva en silence et se tint près de la porte. Personne ne fit attention à lui. Son cœur se mit à battre rapidement. Quelque part, cette scène lui était familière. S'était-il trouvé là un jour ? Soudain, sa mémoire refit surface. Les airs du ministre officiant lui étaient aussi familiers, les *sidourim*, le séfer-Thora. Peter était debout, immobile. Il observait.

Soudain, il entendit : *tékia* et le son de la corne de bélier transperça la pièce.

accepter le joug divin et accepter Sa royauté. On doit apprendre à nous donner entièrement à Hachem.

Existe-t-il de meilleures mains que les siennes ? Hachem fait tout pour nous. Il nous donne notre subsistance, nous vêtit, nous donne un abri et encore plus essentiel que cela, Il nous donne la vie ! Pourquoi ne baissons-nous pas notre tête pour reconnaître qu'Il sait mieux que nous. Alors, pourquoi ne fait-on pas ce qu'il veut, ce qu'il attend de nous ? Sans aucun doute, ce qu'il veut, c'est la meilleure chose pour nous. C'est ce dont on a besoin de travailler avant Roch Achana. Si on n'a pas commencé avant Roch Achana, on doit prendre cette décision

pour l'année à suivre. La royauté d'Hachem est ce que représente Roch Achana. Elle représente le thème principal des prières : « règne sur le monde entier de toute ta gloire ! ». Toi Hachem, établis ce qui est le mieux pour moi et pour le monde entier et règne sur nous ! Il est impossible de se connecter à Hachem tant qu'on ne l'a pas accepté en tant que roi. Même le repentir ne peut se faire que si on a accepté Hachem en tant que roi car regretter nos erreurs et se résoudre à ne plus les faire à l'avenir ne vient que si on fait la volonté d'Hachem.

La Guémara raconte²⁴ comment rabbi Yohanan ben Zakaï a rencontré en secret le César romain et lui a dit : « que

— La source de la sagesse —

Chévarim, *téroua*, et encore, le son brisé du chofar semblait poignarder le cœur de Peter.

Tékia, oh, oh, le chofar l'interpelait encore.

« **Moché**, tu es juif, dépêche-toi, il est temps de revenir vers Hachem, *tékia*, *téroua* ».

Tout devenait clair à présent pour Moché.

« **Ô** mon Dieu, pardonne-moi », dit Moché en pleurant et il s'évanouit.

- Toute l'histoire de Tichri, rabbi Nissan Mindel (Editions Kehot)

24. Guittin 56a

la paix soit sur vous mon roi, que la paix soit sur vous mon roi ». Le César lui répondit : « tu es passible de deux morts, l'une parce que je ne suis pas le roi et que tu m'as appelé le roi et l'autre parce que si je suis le roi, pourquoi n'es-tu pas venu vers moi plus tôt ? On raconte que lorsque Rabbi Aharon de Karlin lut ces mots dans la Guémara, il se mit à pleurer : « si on se réfère à Hachem en tant que roi, ne devrait-on pas se poser la question : 'si je suis ton roi, pourquoi n'es-tu pas venu vers moi plus tôt ?' ». Que peut-on répondre à cela ? Honnêtement que peut-on répondre à cela ? Quand reviendra-t-on réellement vers Hachem ? Quand acceptera-t-on sincèrement sa royauté ? L'inauguration d'un roi a pour but de mettre en valeur la majesté du roi. Il n'en est pas ainsi avec Hachem. Le but de Roch Achana est de nous mettre en valeur à nous. En vérité, la majesté d'Hachem est infinie. Elle est au-delà de notre capacité

à le mettre en valeur. On ne peut que louer les vertus de ce qu'on ne peut pas atteindre.

Ainsi, le fait qu'Il nous a donné l'opportunité de le couronner et de le glorifier est le signe de l'humilité d'Akadoch Barouh Ouh. En couronnant Hachem, on n'honore pas Hachem. Au contraire, c'est Hachem qui nous honore. Roch Achana est la manière dont Hachem nous montre combien il nous aime. Roch Achana souligne le fait qu'on est si important pour lui qu'on est relié à Hachem, le Créateur de tous les mondes. Hachem désire la même chose, être couronné par nous et qu'on lui demande de devenir notre Roi. Il est gêné, si on peut parler ainsi, que sa relation avec nous ne soit pas matérialisée.

Le Maguid de Mézéritch explique que nous et Hachem, nous sommes une moitié d'une figure qui ne peut être complétée que lorsque l'autre moitié s'y rajoute. Ainsi, Hachem veut être couronné par

... Les sentiers de l'âme ... 23

Parachat Nitsavim - Vayélekh - Chabbat Chalom !

nous et on Lui demande de devenir notre roi. Hachem veut juste qu'on se rapproche de lui et à chaque pas que l'on fait, il en fait deux. Puisse-t-on

mériter réellement de nous rapprocher d'Hachem Itbarah et de renouveler notre relation avec lui en le couronnant en tant que Roi, amen.

Chabbat Chalom !



Le sentier

1. Le jour saint de Roch Achana est le jour du jugement où chaque détail qui nous arrivera l'année prochaine est décrété pour chacun d'entre nous dans tous les domaines de la vie.
2. Tandis que dans le passé, de nombreuses personnes prenaient la vie comme gagnée d'office et il leur semblait qu'ils ne devaient prier que pour acquérir une qualité de vie, ce n'est pas le cas aujourd'hui. Plus les années s'écoulent et se rapprochent de la rédemption, plus on voit combien de souffrances accompagnent ce processus. La sensation et la compréhension qu'on doit réellement demander la vie et rien d'autre et que le reste est banal se renforce dans nos cœurs chaque jour qui s'écoule.
3. Celui qui a la chance de vivre un jour de plus et certainement une semaine, un mois et un an de plus, même s'il n'est pas riche, que la paix est branlante dans son foyer, que ses enfants sont difficiles à vivre, il n'a aucune raison d'être malheureux ! On doit remercier Hachem nuit et jour pour ce cadeau.
4. Si avant toute chose, on donne de la valeur à ce pourquoi on a été envoyé dans ce monde, à savoir étudier la Thora et accomplir les mitsvotes, toutes les petites choses comme le fait d'acquérir de la richesse ou les honneurs deviendront insignifiantes. Par conséquent, on aura plus de temps pour les choses vraies de la vie.
5. Puisqu'à Roch Achana, le livre de la vie et celui de la mort sont ouverts devant Hachem, alors que le monde entier est jugé, il est vital pour nous de nous préparer à ce grand jour.
6. Le 29 Eloul est le dernier jour de l'année. Lorsqu'on fait *téchouva* et qu'on prie ce jour-là, on a la possibilité de réparer toute l'année passée. Ainsi, en priant *arvit*, on doit penser que c'est le dernier *arvit* de l'année et on doit par

conséquent s'approcher de ce moment avec plus de sérieux.

7. On doit tous prendre quelques minutes de la journée sans téléphone, sans aucune autre distraction et contempler l'année qui s'est écoulée. Un des éléments qui nous permet de sortir innocent le jour du jugement est lorsque dans les cieus, Hachem voit qu'on s'est préparé au jour du jugement avec sérieux et d'un cœur soumis. Même si on a fait tous les péchés du monde, Hachem nous pardonnera.

8. La veille de Roch Achana, étant donné qu'on se prépare au jugement, on doit essayer d'accumuler autant de mérites que possible. Il n'y a pas de plus grand mérite pour quelqu'un de marié que d'honorer sa femme. Rabbi Haïm Vital Zatsal écrit que la principale accusation qui repose sur un homme est qu'Hachem mesure comment il

se comporte avec sa femme, entre quatre murs de sa maison.

9. Avant de rentrer dans la sainteté du jour de Roch Achana, on doit apprendre à nous remettre entièrement entre les mains d'Hachem. Existe-t-il mieux qu'Hachem? Hachem fait tout pour nous : il nous donne notre subsistance, nous donne de quoi nous vêtir, nous donne un abri et plus que tout, il nous donne la vie. Sans aucun doute, ce qu'il veut est le mieux pour nous. C'est ce sur quoi on doit travailler avant d'arriver à Roch Achana. Celui qui n'a pas commencé à le faire avant Roch Achana doit décider d'agir ainsi l'année prochaine.

Puissions-nous tous mériter de nous rapprocher d'Hachem Itbarah et de renouveler notre relation avec Lui en le couronnant pour qu'il devienne notre Roi, amen.





7"01

Un privilège exceptionnel et rare

La bénédiction des enfants

Une prière spéciale pour la réussite de vos précieux enfants tous les jours de l'année

Selon la coutume de notre père et maître,
Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal
réalisée par Rav Israël Abargel Chlita

Pour transmettre les noms

054.943.93.94

Téfila du Chlah Akadoch :
Ségoula pour les Enfants

Il n'y a rien de plus important que les enfants



פ"י
יש"ה הקדוש
אבותם הלו' הרוזין י"ג
אבותם



Diffuser la Torah
dans le monde

Calendrier en hébreu

qui contient toutes les horaires



Des cours quotidiens, temps alakhiques,
hilloulote des tsadikimes, proverbes hassidiques,
et bien d'autres rares ajouts !

www.hameir-laarets.org.il

054-943-93-94

Cette année ne lisons pas...

Prions!

Set complet de Mahzorimes pour toutes les fêtes juives

suivant les coutumes de Rabbénou Yoram Mickaël Abargel Zatsal

men's set



Ensemble
de 15
volumes

Inclus
Siddourimes,
Téhilimes et
Aggada

Ensemble
de 10
volumes

inclus les
Sélihotes et
Hémed Elokim
pour Souccot

women set



Ensemble
de 6
volumes

Inclus un
Siddour avec
Téhilimes

Possibilité de commander l'ensemble en cuir fin avec garniture dorée



www.hameir-laarets.org.il

054-943-93-94





ת"ש



Kapparotes et Pidione Néfech

Assistance aux veuves et aux orphelins

Roch
Achana

180

Shekels

Kapparotes

180

Shekels

Ochaana
Rabba

180

Shekels

Suivant la coutume de Rabbénou
Yoram Mickaël Abargel Zatsal
les donateurs seront bénis par le
Rav **Israël Abargel** Chlita

054-943-93-94



Distribué gratuitement

Merci de préserver le caractère sacré de cette publication et le déposer après lecture à la Guéniza

1703

Horaires de Chabbat

Nitsavim- Vayélekh

23 Eloul 5783



Ville	Allumage des bougies	Fin de Chabbat
Paris	20: 01	21: 05
Lyon	19: 48	20: 50
Marseille	19: 43	20: 44
Nice	19: 39	20: 37
Montréal	19: 01	20: 02
Jérusalem	18: 14	19: 31
Ashdod	18: 37	19: 33
Natanya	18: 36	19: 32
Tel Aviv	18: 35	19: 33

Les chemins du cœur

Paroles de Rabbénou

Yoram Abargel Zatsal

Rien ne devrait vous rendre plus heureux que de savoir qu'Hachem vous a accordé Des enfants. Cependant, vous devez savoir que l'éducation des enfants sur le bon chemin dépend d'une quantité infinie de prières.

Être parent n'est pas quelque chose qui doit être tenu pour acquis... Regardez combien Avraham a investi dans Ichmaël, combien de temps et d'efforts Itshak a mis en Essav, pourtant, ils n'ont pas réussi...

Pour cette raison, Yaacov Avinou a décidé qu'il ne ferait rien d'autre dans sa vie, que de veiller sur ses enfants. Il a donné tout ce qu'il avait pour ses enfants.



Associez-vous à nous :



Vous appréciez le Méssilot ?

Vous souhaitez recevoir Les sentiers de l'âme dans votre synagogue ?

Aidez nous à diffuser Méssilot

Contactez-nous au
054-943-93-94

(Méssilot est distribué gratuitement)

Questions au Rav :



Média

hameir-laarets.org.il/francais

Haméïr Laarets

08-37-40-200

+972 54-943-9394

france@h-l.org.il